

6633

Turin 12 Octobre 1903



Chère Marie,

J'ai eu de vos nouvelles par les deux
Redari de facebook et j'ai appris
 avec plaisir que votre santé est
 bonne. -

J'ai trouvé Mastelli très bien, beau-
 -coup mieux que je n'aurais cru, après
 tout ce qu'il m'avait dit de ses malaises.
 Il a eu l'air très satisfait de l'hospice
 -talité de l'Hôtel Suisse, de la cuisine,
 de la table, et même du Chianti :
fatto dire !

Je lui ai expliqué par quel concours

post, et à l'heure

De circonstances, je n'ai trop pu
m'acquiescer pendant ces derniers se-
maines. - Mais j'espère pouvoir ar-
ranger au plus bientôt les choses, pour
une autre fois. -

Wm. M. M.

Après avoir parlé de Gesselt et sur-
tout de la châteline nous avons
causé naturellement de l'avenir de

Wm. M. M.

Paris préparé à nos souverains. -
Qui aurait pu prévoir un événement
semblable, il y a deux ans seulement ?
C'est notre triomphe préparé à nous,
Cher Marguier, et à tout nos gens,
comme nous, ont toujours souhaité,
espéré et prévu une amitié cordiale

entre nos deux pages.

Par son intelligence, son caractère, son
éducation le Roi méritait tout le bien
qu'on dit de lui. — Quant à la Montie-
rignière elle plaira au public par
sa faïence, ses yeux, ses chaises...

Il est probable toutefois que, de près
et dans la conversation, la jeune Mar-
guerite aurait produit une autre im-
pression!

Le qui m'amuse dans tout ça, c'est la
bête que doit se faire notre ami: D. Bee-
-ker? - Que ne demandait-il pas pour être
accepté lui aussi à Paris!

Je reçois en ce moment la double noti-
fication que le duc ne va plus à Rome!

860
Cela arrive très-mal à propos, au
moment du départ pour Paris; et tout
fait fâcheux pour vous, à tous les points
de vue. - C'est le résultat de l'ambigü-
ité, de l'impotence et de l'incertitude
de notre Ministère; en ce moment M.
Félix a presque l'air d'être sans gou-
vernement, et on ne l'a pas assez compris.
D'un autre côté à St. Pétersbourg on a
beaucoup agité les choses, et cela au
moment où nos suffrages étaient en
attente, et même en déroute. - J'espère
que à peu la dernière suite pour le
château de Landerberg, excellente personne,
mais peu pratique et sans poigne. -
Pour le moment nous attendons les
dépêches de Paris, Berlin, la Gênes, etc.
Portez vous bien chère Marguerite; je vous